

Les auteurs

Alexis Anne-Braun est maître de conférences en philosophie de l'art à l'ENS PSL. Après avoir consacré sa thèse à la théorie des symboles de Nelson Goodman (*Le monde en projets*, Paris, SUP, 2018), il a continué à explorer plusieurs voies ouvertes par la philosophie de l'art de Goodman : une réflexion sur les modes d'existence des œuvres, le rôle des notations dans les arts, les théories de l'image, enfin la question de l'activation esthétique. Parmi ses dernières publications : « Réparer les œuvres et réparer les gens. Activations et pratiques réparatrices » (*Lettre du séminaire Arts&Sociétés*, n° 128, 2024), « Les conditions de l'art. Goodman et la théorie de l'activation de l'œuvre » (*Cahiers philosophiques*, premier semestre 2026).

Alessandro Arbo est professeur d'esthétique musicale à l'université de Strasbourg, où il dirige le « Centre de recherches et d'expérimentations sur l'acte artistique » (CREAA). Il consacre ses recherches à l'esthétique et à la philosophie de la musique. Il a publié de nombreux essais et monographies sur Adorno, la pensée des Lumières, Wittgenstein (*Entendre comme. Wittgenstein et l'esthétique musicale*, Hermann 2013) et, plus récemment, les problématiques de l'ontologie musicale (*The Normativity of Musical Works: A Philosophical Inquiry*, Brill, 2021), de l'enregistrement, de la diffusion de la musique sur le web et de la musicalité des animaux (*La musique et les animaux dans la pensée antique*, avec Agnès Molinier Arbo, Classiques Garnier, 2025).

Julia Beauquel, docteure en philosophie, a enseigné en école d'art et à l'université pendant une décennie tout en exerçant une activité de critique d'art contemporain. Elle a publié *Philosophie de la danse*, un ouvrage codirigé avec Roger Pouivet et paru dans la collection « *Æsthetica* » (PUR, 2010) et *Esthétique de la danse*, le livre issu de sa thèse de philosophie (2015). Son dernier livre, *Danser, une philosophie* (Carnetsnord, 2018) a été sélectionné pour le Prix lycéen de philosophie et a reçu le prix des Rencontres Philosophiques d'Uriage (2019). Parmi ses derniers textes : « Roger Pouivet, le vrai, le beau et le bon » (2025); « The Richness of Dance for Life and Thought » (2021); et « Un interprète peut-il connaître quoi que ce soit? » (2020).

Luciana Colombo, musicologue et chanteuse italo-argentine, est actuellement docteurante contractuelle à l'université de Strasbourg. Diplômée en chant lyrique et musique

de chambre au Conservatoire Alberto Ginastera de Buenos Aires, elle a ensuite obtenu un master en musicologie à l'université de Strasbourg en 2021. Sa thèse, menée sous la direction d'Alessandro Arbo et d'Esteban Buch, est consacrée à l'étude de l'incorporation du tango dans les opéras des compositeurs argentins. Elle a publié des articles sur Alberto Ginastera, Gato Barbieri et la production opératique dans le cyberspace.

Florent Coste est maître de conférences en littérature et langue médiévales à l'université de Lorraine et rattaché au LIS (Littératures, Imaginaire, Sociétés, EA 7305, université de Lorraine) et au CERAM (Centre d'études et recherches antiques et médiévales, EA 173, université Sorbonne nouvelle). Il s'intéresse aux politiques de la littérature, au Moyen Âge et à l'époque contemporaine. Il a travaillé sur la littérature pastorale et spirituelle, et a publié *L'Inflammarium poenitentiae : le vice de l'acédie et les vertus de l'imagination* (Librairie Droz, 2019) et *Gouverner par les livres : Les Légendes dorées entre France et Italie (XIII^e-XV^e siècle)* (Brepols, 2021, Bibliothèque d'histoire culturelle du Moyen Âge). Il consacre aussi une partie de ses travaux à la théorie littéraire, et il a publié : *Explore. investigations littéraires*, Paris, Questions théoriques, « Forbidden beach », 2017 ; *Grammatica della letteratura*, Rome, TIC Edizioni, « Gli Alberi », 2023 ; *L'ordinaire de la littérature*, Paris, La Fabrique, 2024.

Sandrine Darsel, professeure de Chaire supérieure et docteur en philosophie, enseigne en CPGE au lycée Chateaubriand à Rennes. Ses domaines de recherche sont la philosophie de l'art, l'esthétique, la métaphysique et la philosophie de la connaissance. Elle a publié, entre autres, *De la musique aux émotions* (PUR, 2009), *Ce que l'art nous apprend* (en codirection avec Roger Pouivet, PUR, 2008) ; et l'introduction et traduction de Jerrold Levinson, *La musique sur le vif* (PUR, 2014). Parmi ses dernières publications : « Sur les épaules de Roger : le style Pouivet » (2026), « La crise de la sensibilité, l'art à l'âge virtuel » (2025), « Le sens de la musique » (2025), « L'art peut-il se passer d'interprétation ? » (2024), « L'art à l'ère numérique. Implications ontologiques et épistémologiques de la virtualisation » (2022).

Alexandre Declos est agrégé et docteur en philosophie de l'université d'Ottawa et de l'université de Lorraine. Il est actuellement chercheur postdoctoral à l'université de Neuchâtel. Ses principaux domaines de recherche sont la métaphysique, l'esthétique et la philosophie des jeux. Il est l'auteur de plusieurs articles parus dans des revues internationales de premier plan, parmi lesquels *The Ontology of Videogames* (*Synthese*, 2024), *Virtual Properties: Problems and Prospects* (*Erkenntnis*, 2024), et *Spectating Games Can Be a Form of Gameplay* (*The British Journal of Aesthetics*, à paraître). Il prépare actuellement une monographie consacrée à la philosophie de Nelson Goodman, intitulée *Le procès du monde*.

Hervé Gaff est diplômé architecte DPLG et docteur en philosophie. Il a pratiqué l'architecture pendant dix ans et enseigne depuis 2006 à l'École nationale supérieure de Nancy. Il enseigne également depuis 2011 dans le cadre du département de Philosophie de l'université de Lorraine. Ses travaux portent principalement sur la philosophie de Nelson Goodman et ses applications à l'architecture, du point de vue de sa conception et de sa réception.

Lisa Giombini est professeure associée en esthétique à l'université Roma Tre. Docteure en philosophie (université de Lorraine et université de Rome), elle est secrétaire générale de l'International Association for Aesthetics (IAA) et du European Network for the Philosophy of Music (ENPM). Ses recherches portent sur la philosophie de la musique, l'esthétique environnementale, l'éthique du patrimoine et l'esthétique du quotidien. Elle est l'auteure de *Musical Ontology: A Guide for the Perplexed* (Mimesis, 2017) et coéditrice de plusieurs ouvrages récents. Depuis 2024, elle codirige la collection « Historical and Philosophical Aesthetics » chez De Gruyter-Brill.

Chloé Paola Houillon est professeure certifiée en philosophie. Doctorante en musicologie à l'université de Strasbourg, elle prépare une thèse sur les différents modes de fonctionnement esthétique du flamenco sous la direction d'Alessandro Arbo. Elle est entre autres l'auteure de l'article « Les autoréférences dans les *coplas* flamencas : le flamenco cité par lui-même », [<https://www.unilim.fr/flamme/>]. En 2023 elle a organisé, conjointement à Vinciane Trancart et Marion Lapchouk-Ortega le colloque « Performer le flamenco traduit : danse, chant et musique ».

Pierre Leveau est docteur en philosophie, qualifié aux 17^e et 72^e sections du CNU. Il a soutenu en 2012 une thèse de doctorat sur l'épistémologie de la conservation-restauration du patrimoine culturel et a publié une vingtaine d'articles sur le sujet dans des revues spécialisées. L'Office de communication et d'information muséale (OCIM) a édité en 2017 la partie historique de son travail, sous le titre *L'institution de la conservation du patrimoine culturel dans l'entre-deux-guerres*. Professeur agrégé de philosophie, il enseigne au lycée et intervient régulièrement à l'École supérieure d'art d'Avignon (ESAA) ainsi qu'au département des restaurateurs de l'Institut national du patrimoine (INP). Il participe aux travaux du groupe de recherche *GoodAct* de l'université de Strasbourg sur l'activation artistique (ITI-CREAA).

Fabrice Louis est agrégé d'EPS et enseignant-chercheur en sciences de l'éducation à l'INSPE de Bretagne. Les travaux qu'il mène au sein du CREAD (« Centre de recherche sur l'éducation, les apprentissages et la didactique ») sont fondés sur une approche philosophique et analytique des activités sportives et artistiques. Dans une perspective wittgensteinienne (*Qu'est-ce que l'EPS?*, Vrin, 2014; *Wittgenstein au gymnase*, PUN, 2015), l'auteur tente de construire une approche anthropologique et didactique des apprentissages de l'activité physique. Sa recherche est aussi orientée par le monisme des formes de Raymond Ruyer (*La philosophie de Raymond Ruyer*, 2014, Vrin).

Roger Pouivet est professeur émérite à l'université de Lorraine et membre honoraire de l'Institut universitaire de France. Son livre *Esthétique et logique* (Mardaga, 1996) porte sur Nelson Goodman ; il est aussi l'auteur de plusieurs traductions de Goodman et a dirigé *Lire Goodman* (L'Éclat, 1992). Son livre *Le réalisme esthétique* (PUR, 2006) met en question, en esthétique, l'irréalisme de Goodman et défend une conception réaliste des propriétés esthétiques. Les livres les plus récents de Roger Pouivet, dans le domaine de l'esthétique et de la philosophie de l'art, sont *L'Art et le désir de Dieu, une enquête philosophique* (PUR, 2017) et *Du mode d'existence de Notre-Dame. Philosophie de l'art, religion et restauration*, Paris (Cerf, 2022).

Maud Pouradier est maîtresse de conférences en esthétique et philosophie de l'art à l'université de Caen (UR Identité et subjectivité) et membre junior de l'Institut universitaire de France (promotion 2025). Elle est l'autrice d'*Esthétique du répertoire musical* (PUR, 2013) et de *Parler en chantant. Une philosophie de l'opéra* (Cerf, 2023).

Guillaume Schuppert est docteur en philosophie et titulaire d'un master en études cinématographiques. Il a publié sur les fictions et les arts visuels. Il est notamment l'auteur de *Retour à la mimésis : La philosophie de Kendall Walton* (2021). Avec Vincent Granata, il est à l'origine de plusieurs événements visant à promouvoir l'esthétique analytique en France, à l'instar d'un numéro spécial de la *Nouvelle revue d'esthétique* (30, 2022).

Benjamin Simmenauer enseigne à l'Institut français de la mode à Paris. Ancien élève de l'ENS LSH et agrégé de philosophie, il rédige une thèse consacrée à la sémantique de la mode sous la direction de Roger Pouivet depuis 2019. Plus largement, ses recherches, qui se situent à l'intersection de la philosophie du langage, de la pragmatique formelle et de l'esthétique, se concentrent sur les notions de signal et de communication non-linguistiques, notamment dans les arts.